



UNE APPARITION ANGÉLIQUE

AU XIX^e SIÈCLE



ETTE apparition bien connue en Europe, peut-être moins ici, est celle dite de la *Médaille Miraculeuse*. Elle est authentique, reconnue comme telle à Rome. C'était le 18 juillet 1830, dans la nuit ; un ange conduisit une sainte religieuse nommée Catherine Labouré, des Filles de la Charité, aux pieds de la sainte Vierge. Mais écoutons plutôt ce récit d'une ravissante simplicité, dicté par la sœur elle-même sur les injonctions de ses supérieurs.

Donc ce soir-là, veille de la fête de S. Vincent de Paul, la sainte fille s'était couchée comme à l'ordinaire. « Vers onze heures et demie, elle s'entend appelée par son nom de *sœur Labouré*, accentué trois fois de suite ; pendant ce temps, s'éveillant tout à fait, elle entr'ouvre son rideau du côté d'où part la voix ; qu'aperçoit-elle ? Un jeune enfant d'une beauté ravissante ; il peut avoir de quatre à cinq ans, il est habillé de blanc, et de sa chevelure blonde aussi bien que de toute sa personne, s'échappent des rayons lumineux qui éclairent tout ce qui l'entoure : — Venez, dit-il d'une voix mélodieuse, venez à la chapelle, la sainte Vierge vous attend. — Mais, pensait en elle-même sœur Catherine (qui couchait dans un grand dortoir), on va m'entendre, je serai découverte.... — Ne craignez pas, reprit l'enfant, répondant à sa pensée, il est onze heures et demie, tout le monde dort, je vous accompagne. »

« A ces mots, ne pouvant résister à l'invitation de l'aimable guide qui lui est envoyé, sœur Catherine s'habille à la hâte et suit l'enfant, qui marchait toujours à sa gauche, portant des rayons de clarté partout où il passait : et partout aussi les lumières étaient allumées, au grand étonnement de la sœur. Sa surprise redoubla en voyant la porte s'ouvrir dès que l'enfant l'eut touchée du bout du doigt, et en trouvant l'intérieur